



Assemblée générale

Distr. limitée
2 février 2024
Français
Original : anglais

**Comité des utilisations pacifiques
de l'espace extra-atmosphérique**
Sous-Comité scientifique et technique
Soixante et unième session
Vienne, 29 janvier-9 février 2024

Projet de rapport

Additif

VI. Météorologie de l'espace

1. Conformément à la résolution [78/72](#) de l'Assemblée générale, le Sous-Comité a examiné le point 9 de l'ordre du jour, intitulé « Météorologie de l'espace ».
2. Les représentantes et représentants des pays suivants ont fait des déclarations au titre de ce point : Afrique du Sud, Argentine, Brésil, Chine, Colombie, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Japon, Nigéria, République de Corée, Royaume-Uni et Thaïlande. Le représentant de l'OMM, organisation dotée du statut d'observateur, a également fait une déclaration. Au cours du débat général, des déclarations sur ce point ont également été faites par les représentantes et représentants d'autres États membres.
3. Le Sous-Comité était saisi du rapport intitulé « Rapport de l'atelier ONU concernant l'Initiative internationale sur la météorologie de l'espace : la voie à suivre » ([A/AC.105/1302](#)).
4. Le Sous-Comité a entendu les présentations scientifiques et techniques suivantes :
 - a) « Surveillance et analyse globales de la météorologie de l'espace au Brésil et dans les régions voisines », par le représentant du Brésil ;
 - b) « Activités récemment menées par la Chine dans le domaine de la météorologie de l'espace et perspectives de collaboration internationale », par le représentant de la Chine ;
 - c) « Contribution de l'Indonésie à la recherche et à l'observation régionales de la météorologie de l'espace », par le représentant de l'Indonésie ;
 - d) « Le point sur les activités menées par le Japon dans le domaine des services opérationnels de météorologie de l'espace », par le représentant du Japon ;
 - e) « Activités menées en 2023 par le Kazakhstan dans le domaine de la météorologie de l'espace », par le représentant du Kazakhstan ;
 - f) « Plan national de préparation au maximum solaire du cycle 25 », par le représentant de la République de Corée ;



g) « Résumé des opérations de la partie russe du Consortium Chine-Russie sur la météorologie de l'espace », par le représentant de la Fédération de Russie ;

h) « Activités scientifiques récentes en physique de l'ensemble Soleil-Terre », par le représentant du SCOSTEP, organisation dotée du statut d'observateur.

5. Le Sous-Comité a noté que la météorologie de l'espace, qui résultait de la variabilité de l'activité solaire, était une préoccupation partagée par tous les pays qui faisait peser un risque économique et sociétal en raison de la menace qu'elle pourrait constituer pour les systèmes spatiaux, les vols spatiaux habités, les infrastructures terrestres et spatiales et les activités aériennes, dont la société dépendait de plus en plus. La question devait par conséquent être abordée dans une perspective mondiale, dans le cadre d'une coopération et d'une action coordonnée à l'échelle internationale, afin qu'il soit possible de prévoir les phénomènes relevant de la météorologie de l'espace potentiellement graves et d'en atténuer les effets pour garantir la sûreté et la viabilité des activités spatiales.

6. Le Sous-Comité a pris note d'un certain nombre d'activités nationales, régionales et internationales de recherche et de renforcement des capacités menées dans le domaine de la météorologie de l'espace pour améliorer la compréhension scientifique et technique des effets dommageables de la météorologie de l'espace en vue de renforcer la résilience dans ce domaine.

7. Le Sous-Comité a également pris note de l'importance des travaux menés par l'OMM, notamment l'élaboration de son cadre technique et réglementaire relatif à la météorologie de l'espace, et des possibilités offertes par son système mondial intégré d'observation et par les systèmes connexes, ainsi que de l'importance de la collaboration des États Membres avec le COSPAR en vue de la mise en place d'équipes internationales spécialisées en météorologie de l'espace chargées de mener des travaux de recherche scientifique pour faciliter le passage de la recherche aux opérations, ainsi que de leur collaboration aux travaux menés par l'UIT et l'International Space Environment Service (ISES) dans le domaine de la météorologie de l'espace.

8. Le Sous-Comité a noté que les activités liées à la météorologie de l'espace pouvaient avoir des incidences sur l'aviation, en particulier en perturbant les communications à haute fréquence et la navigation par satellite. Sur ce point, il a noté l'importance des quatre centres mondiaux d'information de l'OACI sur la météorologie de l'espace, dont la mission était de fournir au secteur de l'aviation civile des informations sur les phénomènes susceptibles d'affecter les communications, la navigation et la santé des passagers et des équipages.

9. Quelques délégations ont estimé qu'il importait d'appliquer les Lignes directrices du Comité aux fins de la viabilité à long terme des activités spatiales ([A/74/20](#), annexe II), en particulier les lignes directrices B.6 et B.7, qui traitaient de la sécurité des opérations spatiales.

10. L'avis a été exprimé selon lequel, pour améliorer la recherche sur la météorologie de l'espace et la prévisibilité des phénomènes qui en relèvent, il serait utile de recueillir davantage d'informations. À cet égard, le secteur privé pourrait contribuer à la surveillance de la haute atmosphère et du milieu spatial circumterrestre.

11. Le Sous-Comité a pris note de la collaboration établie entre le COSPAR, l'OMM et l'ISES dans le domaine de la météorologie de l'espace, officialisée dans la Déclaration de Coimbra, et il a noté que cette collaboration représentait la suite concrète donnée aux recommandations figurant dans le rapport final du Groupe d'experts sur la météorologie de l'espace ([A/AC.105/C.1/122](#)).

12. Quelques délégations ont estimé qu'il fallait créer un groupe pour la coordination internationale des activités menées dans le domaine de la météorologie de l'espace, lequel pourrait améliorer considérablement la collaboration et la coordination internationales et contribuerait à approfondir la connaissance

scientifique du milieu spatial et à renforcer la résilience mondiale face aux effets dommageables de la météorologie de l'espace.
